

INFOS-PAROISSE n° 22-2012

L'EGLISE DE JERUSALEM

« Si je t'oublie, Jérusalem, qu'à l'oubli ma droite soit livrée » (Psaume 136, 5)

Il est toujours surprenant de constater que lorsque les médias nous parlent du patriarcat de Jérusalem, ils nous présentent le patriarche latin.

Or le patriarcat latin de Jérusalem ne date que du XI^{ème} siècle, fondé le 01 août 1099 par les croisés de la première croisade (ils avaient déjà installé un patriarche latin à Antioche en 1098 après la prise de la ville), après qu'ils eussent pris Jérusalem le 15 juillet 1099. Son existence fut éphémère puisqu'il quitta la Ville Sainte à la reprise de celle-ci par les musulmans en 1187 pour Tyr puis Saint Jean d'Acre pour disparaître avec la prise de cette dernière en 1291. Il a été très malheureusement rétabli par le pape de Rome Pie IX en 1847.

Très malheureusement car ce geste confirmait une attitude à caractère hégémonique. Nommer un évêque pour le service des catholiques-romains présents (très minoritaires) eut été légitime et compréhensible, mais rétablir un patriarche latin confirmait la négation de l'Eglise locale : orthodoxe. Il rappelait également une période particulièrement expansionniste de Rome, car si l'installation d'un patriarche latin à Jérusalem fut le fruit de la prise de la ville sainte par la première croisade, celui de la quatrième croisade fut l'installation d'un patriarche latin à Constantinople après la prise de la ville en 1204, siège du « Primat inter pares » de la Communion Orthodoxe. Les conséquences de ce deuxième acte fratricide eut des conséquences désastreuses dont la rupture profonde entre latins et orthodoxes. Ce patriarcat latin ne tînt que 57 ans mais ne fut officiellement supprimé par Rome qu'en...1964. La dynamique de conquête était lancée qui devait aboutir à l'uniatisme à partir du XIII^{ème} siècle et la fondation d'autres patriarcats latins en des lieux traditionnellement orthodoxes.

Mais revenons au Patriarcat historique de l'Eglise locale de Jérusalem, le patriarcat orthodoxe. Ce dernier est le successeur de la première Eglise de Jérusalem dont le premier évêque fut l'apôtre Jacques (+ 62), frère du Seigneur. Saint Jacques est le seul parmi « la Sainte Douzaine » dont l'épiscopat soit attesté. Durant les premiers siècles, siècles de persécutions, l'Eglise s'organisa petit à petit autour des grandes métropoles. Au Vème siècle, lorsque l'Eglise fut enfin libre du fait de la conversion de l'empereur Constantin au IVème, elle s'organisa territorialement autour de cinq grandes métropoles qu'on appelle la Pentarchie : Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche et Jérusalem (Quatrième Concile œcuménique de Chalcédoine, 451) qui furent élevées au rang de patriarchats. Le premier patriarche de Jérusalem et de toute la Palestine fut alors Juvénal I (422-458).

Ce patriarcat réunit aujourd'hui les chrétiens orthodoxes de Terre Sainte qui représentent 70 % des chrétiens palestiniens, les 30 % réunissant principalement des chrétiens melkites (greco-catholiques) et une minorité de chrétiens de rite latin. Son territoire canonique comprend Israël, la Palestine et la Jordanie. Depuis le 22 août 2005 son patriarche est sa Béatitudo Théophile III.

Bien que petite par rapport aux autres Eglise de la Pentarchie, la place de l'Eglise de Jérusalem est éminente. Outre sa place centrale dans l'Israël de l'Ancienne Alliance, sur laquelle je reviendrai prochainement, c'est bien à Jérusalem que le Verbe fait chair a accepté d'être rejeté et condamné par les hommes, est mort, ressuscité, élevé dans les Cieux et c'est bien à Jérusalem que l'Esprit Saint a été donné le jour de Pentecôte. Cet événement fit de la Ville Sainte le centre missionnaire de l'Eglise, le point de départ de l'évangélisation du monde. C'est encore à Jérusalem qu'eut lieu la première assemblée (Actes 15), prémices des saints conciles qui suivraient.

C'est pour cela que l'Eglise de Jérusalem fut reconnue et appelée « Mère des Eglises ». C'est pour cela que nous devons la garder dans nos cœurs et nos prières car la vie des chrétiens locaux, des orthodoxes, est bien difficile. J'ai eu l'occasion, à Jérusalem et à Beit-Jalah, de discuter avec eux de leur situation et ils ont exprimé toutes les difficultés qui sont les leurs. Beaucoup, d'ailleurs, quittent la Terre Sainte pour s'exiler, à l'instar de beaucoup d'autres chrétiens du moyen-orient.

Rappelons-nous encore que les premiers chrétiens priaient tournés vers Jérusalem et que c'est là, à Jérusalem, que reviendra le Seigneur Jésus lors de son « second, glorieux et nouvel avènement »...

« Que ma langue s'attache à mon palais si je ne me souviens plus de toi, si je ne fais de Jérusalem la première de mes joies » (Psaume 136, 6)

Père Philippe.

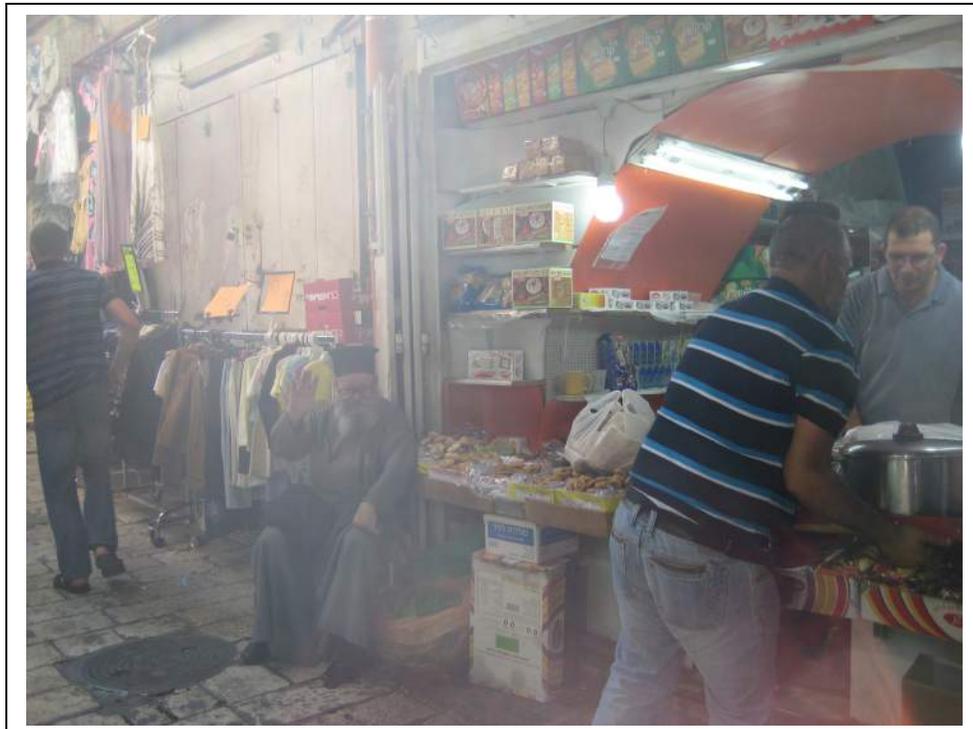
JERUSALEM, octobre 2009



L'actuel patriarche de Jérusalem, sa Béatitude Théophile III



Frère Pierre dans les ruelles de Jérusalem



95 rue de Béniguet, LA TRINITE 29 280 PLOUZANE - 02 98 45 32 91

<http://orthodoxesabrest.blog.free.fr>

<http://orthodoxesmorlaix.blog.free.fr/>